

CACN



DOSSIER DE PRESSE

CHANNEL

Exposition collective – Elsa Brès, Débora Delmar, Kenny Dunkan, Tyler Eash, Eva Gold, Georgina Hill, Joey Holder, Youri Johnson, Tarek Lakhrissi, Alex Margo Arden, Margot Pietri, Harilay Rabenjamina, Anaïs Tohé-Commaret, Jenkin Van Zyl.

Avec le soutien exceptionnel de FLUXUS ART PROJECTS

Commissaires de l'exposition : Figure Figure (Noam Alon, Indira Béraud, Mathilde Cassan)

6 AVRIL 2024 — 27 JUILLET 2024

VERNISSAGE LE SAMEDI 6 AVRIL À 11H

Dans le cadre de la Triennale CONTEMPORAINE

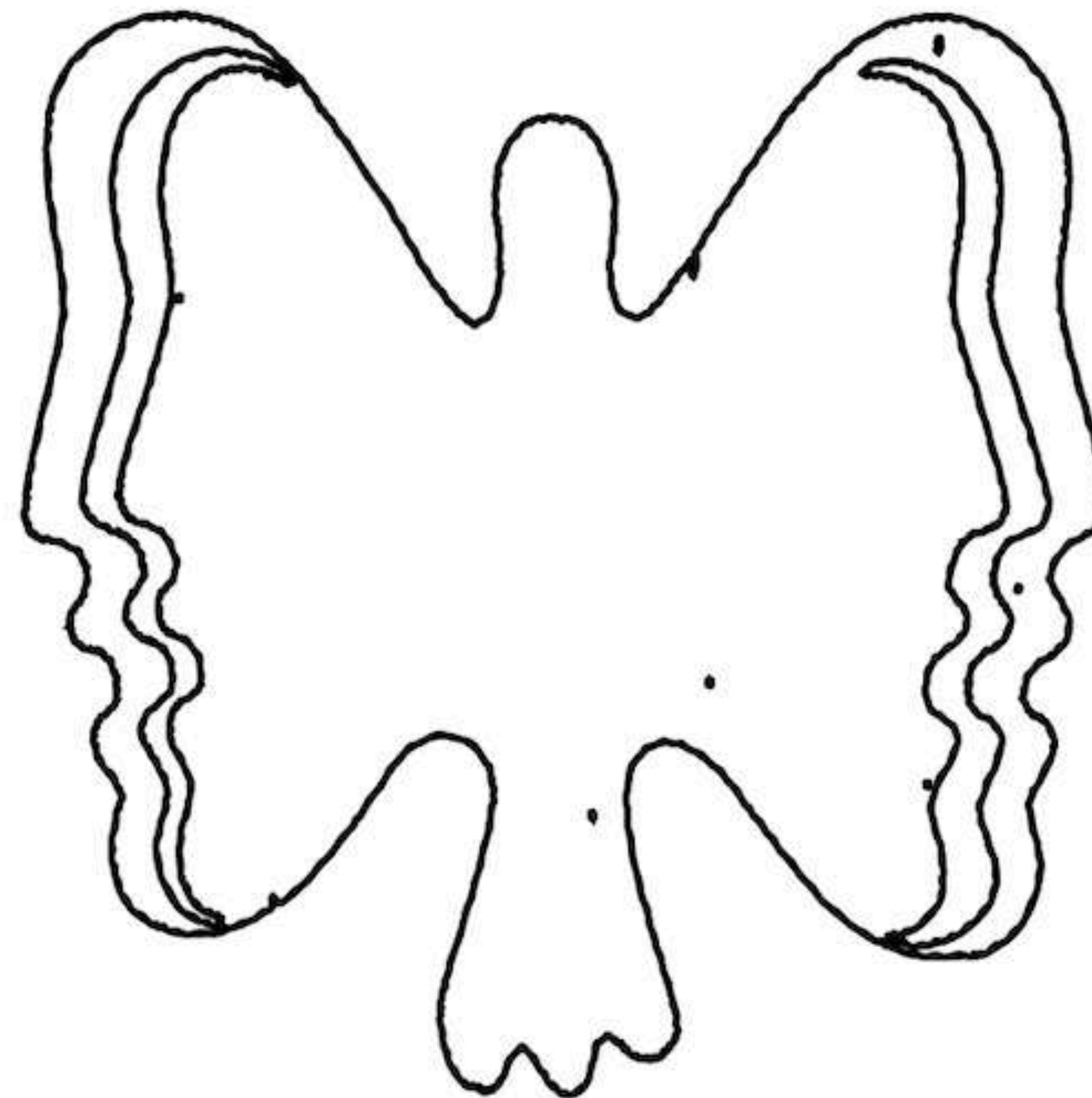
Programmation associée

HORAIRES D'OUVERTURE : DU MARDI AU SAMEDI, 11H-18H

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

CONTACT RESERVATION : contact@cacncentredart.com

+ 33 (0)9 83 08 37 44 / + 33 (0)6 59 93 21 22



À PROPOS DE L'EXPOSITION AU CACN

L'exposition Channel présente sous le commissariat de Figure Figure (Noam Alon, Indira Béraud, Mathilde Cassan) une sélection de 14 artistes : Elsa Brès, Débora Delmar, Kenny Dunkan, Tyler Eash, Eva Gold, Georgina Hill, Joey Holder, Yuri Johnson, Tarek Lakhri, Alex Margo Arden, Margot Pietri, Harilay Rabenjamina, Anaïs Tohé-Commaret, Jenkin Van Zyl.

Créée en 2017, la revue numérique Figure Figure se concentre sur la jeune création contemporaine et s'engage dans une démarche d'accessibilité et de partage. La publication mensuelle va à l'encontre de la consommation rapide d'informations en se concentrant sur un.e seul.e artiste par numéro. Cette approche favorise la compréhension et l'appréciation de l'art en offrant une exploration approfondie et une archive accessible aux lecteur,ices, tout en encourageant la recherche et la découverte artistique.

Le CACN accueille la première création d'une exposition du collectif Figure Figure.

L'exposition Channel s'inscrit dans l'idée de face à face évoquée par le nom de la revue Figure Figure. Un dialogue se crée entre les textes des entretiens de Figure Figure, réunissant l'artiste et le ou la critique, et les œuvres des artistes. Elle favorise également l'échange culturel entre deux territoires, reflétant ainsi les liens établis entre les scènes artistiques française et britannique.

instagram : @figurefigure.fr, @elsabres, @supdd, @kennydunkan, @tylereash, @evagold.jpg, @georginalhill, @joeyholder__ , @yuri.johnson, @tareklakhri, @alexmargoarden, @margot.pietri, @harilayrabenjamina, @te.pirater, @jenkinvanzyl

Elsa Brès

Elsa Brès vit à Bréau dans les Cévennes. Elle a obtenu son diplôme du Fresnoy (studio national d'arts contemporains) en 2017 et de l'École d'Architecture de Paris-Belleville en 2012, où elle a également enseigné la théorie de l'architecture et du paysage.

Ses films et installations se concentrent sur les forces de résistance dans les paysages socionaturels contemporains. Ses projets s'enracinent dans les territoires auxquels elle est liée en associant des recherches à long terme à des expérimentations dans les formes narratives.

Après trois films centrés sur des récits alternatifs concernant des projets d'infrastructures liés à l'eau *Stella50.4N1.5E* (2016), *Love Canal* (2017), *Sweat* (2020), elle a réalisé *Les Sanglières* (2021), un film situé dans la région rurale française où elle réside, traitant des sangliers en tant qu'alliés dans la lutte anti-patriarcale et anti-capitaliste.



That is where the river meets the sea, where the land dies out into the gulf.

©Elsa Brès

Débora Delmar

Débora Delmar vit et travaille à Londres. Elle a obtenu le diplôme de la Royal Academy of Arts. Elle a également étudié à la School of Visual Arts de New York.

Débora Delmar étudie les effets de la mondialisation sur la vie quotidienne et ses relations avec la culture de consommation. Son travail examine ainsi la valeur contextuelle des biens, en analysant leur production, leur distribution, leur consommation, puis leur élimination. Elle s'intéresse particulièrement aux conséquences sociétales, telles que les questions de classe, d'hégémonie culturelle et d'embourgeoisement, notamment dans le contexte de l'influence omniprésente des États-Unis au Mexique et sur le reste du monde.



©Débora Delmar

Kenny Dunkan

Kenny Dunkan vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École nationale des arts décoratifs de Paris en 2014 avec les félicitations du jury. Il a remporté le prix de l'ADAGP des Arts plastiques du Salon de Montrouge de 2015. De 2016 à 2017, Kenny Dunkan était résident à la Villa Médicis, Académie de France à Rome.

Kenny Dunkan puise dans la culture visuelle des Caraïbes et en particulier celle des carnavaux, périodes de renversement des rôles sociaux, culturels et politiques, pour développer une œuvre qui interroge l'héritage colonial français et la persistance de ses modes de représentation. Pour cela, Kenny Dunkan part souvent de son propre corps noir qu'il met en scène via différents médiums, de la vidéo à la performance, en passant par la sculpture ou l'assemblage.



©Kenny Dunkan

Tyler Eash

Tyler Eash vit et travaille entre Londres et les forêts des Maidu dans les montagnes de la Sierra Nevada. En 2011, il obtient plusieurs diplômes à L'université of California dont un licence en paysage et architecture, ainsi qu'un autre licence en théâtre et danse. Il est également diplômé en 2019 de l'University of London avec un master en beaux-arts.

Tyler Each travaille de manière post-disciplinaire, utilisant la performance, la sculpture, le dessin, la peinture, le film, la musique et la poésie comme moyens d'incarner ses modes d'être. En réaction à l'effacement de son propre passé, de sa culture ancestrale et de son sentiment de soi. Le travail de Tyler Eash mobilise le thème de l'identité pour exprimer notre imagination inhérente en tant que dernière frontière de la véritable souveraineté. Il utilise le corps comme un document de travail, un avatar pour représenter les désirs d'un soi post-capitaliste, post-colonial, post-genre, devenant ainsi une interface entre un artiste queer rural des diasporas amérindienne et irlandaise et les sphères anglo-coloniales d'une culture.



©Tyler Eash

Eva Gold

Eva Gold vit et travaille à Londres. Après avoir obtenu son diplôme de premier cycle à Goldsmiths, University of London en 2016, Gold a poursuivi avec un diplôme d'études supérieures à la Royal Academy of Art en 2019.

Eva Gold prend positions sur des sujets qui perturbent délibérément les hypothèses couramment admises concernant l'autonomie et le désir en invitant le spectateur à réfléchir aux subtils rapports de pouvoir qui se manifestent dans le quotidien.

Son utilisation des matériaux joue un rôle clé dans le processus narratif, évoquant des souvenirs et des histoires ainsi que des réponses sensorielles immédiates. En adoptant et en chorégraphiant des langages et des comportements, elle contraint son public à adopter des positions de sujet inconfortables ou peu familières, offrant un regard oblique sur nos conditions d'existence à l'heure du capitalisme tardif.



©Eva Gold

Georgina Hill

Georgina Hill vit et travaille à Londres. Elle obtient en 2019 un diplôme de master de l'Universität Der Künste de Berlin et en 2021 à la Goldsmiths, University of London.

Georgina est une artiste visuelle et une écrivaine. Son travail s'intéresse aux manifestations texturales des structures de pouvoir à grande échelle et des idéologies, à la manière dont le corps interagit avec les environnements matériels et à ce que ceux-ci indiquent sur les constructions sociales. Son travail prend forme à travers la vidéo, l'installation et le texte.

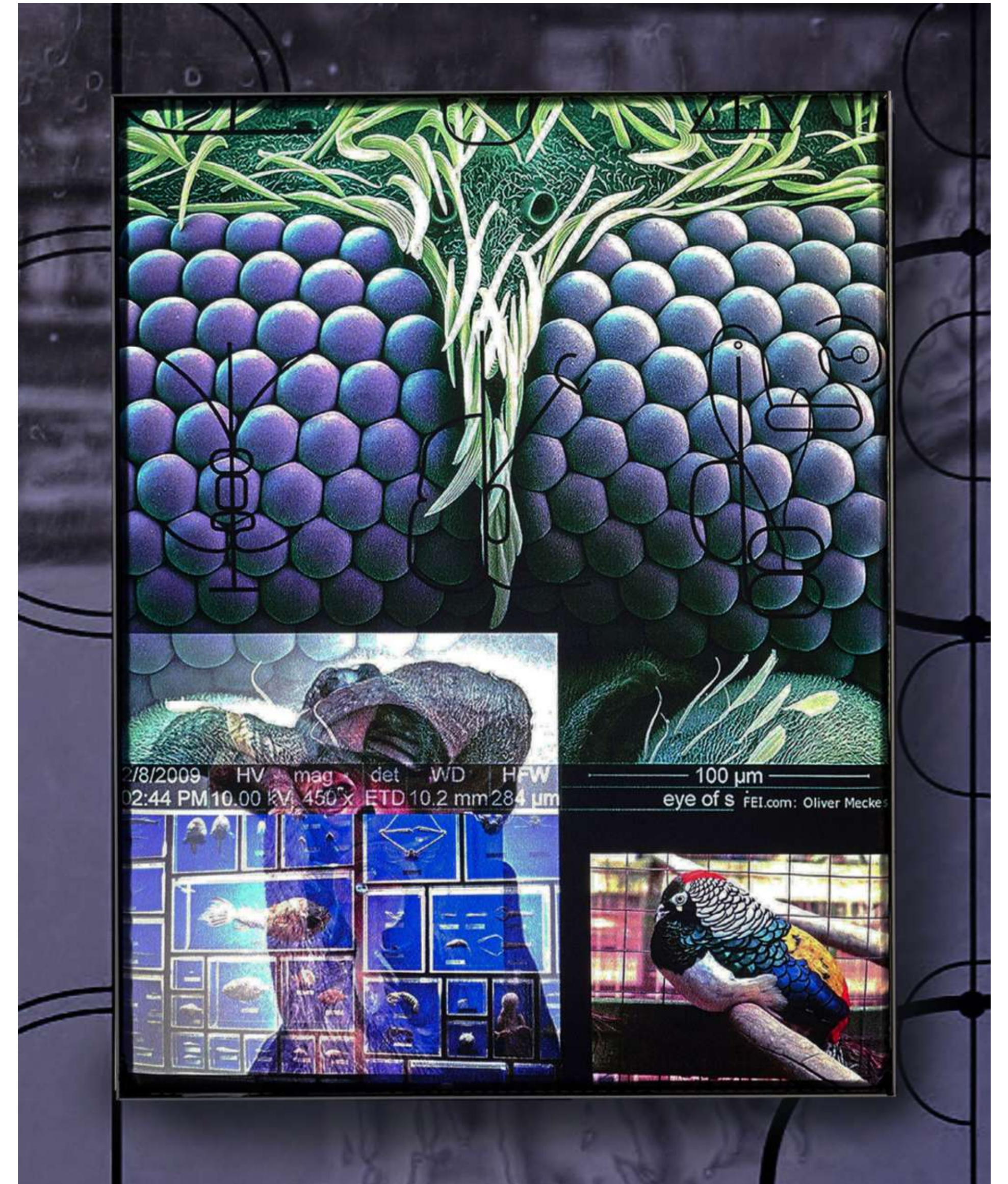


©Georgina Hill

Joey Holder

Joey Holder vit et travaille entre Londres et Nottingham. Elle est diplômée d'un Master en Beaux-Arts de la Goldsmiths University.

Elle crée des mondes fictifs et des environnements qui entrent directement en relation avec les événements contemporains du monde réel. Chaque œuvre est considérée comme un "ensemble" comprenant des éléments cinématographiques, narratifs, architecturaux, visuels et sonores conçus spécifiquement pour le projet. Elle a travaillé avec des généticiens computationnels, des biologistes marins, des psychologues comportementaux et des journalistes d'investigation, abordant des thèmes tels que l'agriculture du futur, la biologie synthétique et les écosystèmes des profondeurs marines. En connectant des formes émergées à travers nos goûts humains, notre culture et nos processus industriels, elle explore des systèmes complexes qui dissolvent les notions de "naturel" et "d'artificiel".



©Joey Holder

Youri Johnson

Youri Johnson est diplômé de l'EHESS, il vient de terminer une thèse sur l'art contemporain au Centre d'Histoire de Sciences Po, intitulée "La Revanche des Affects : une aventure dont vous êtes le terreau."

Youri Johnson est chercheur et poète. Transdisciplinaires, ses recherches portent sur les formes de l'art à l'heure de l'extinction, les liens entre vie affective et pratiques magiques, et sur les écologies anti-humanistes. Son existence est faite de poèmes, de textes théoriques, d'objets étranges et de choses plus obscures. Le tout forme une œuvre intitulée "L'art secret de la guerre secrète," dont des fragments ont été lus, publiés et montrés dans le cadre de plusieurs expositions.



©Youri Johnson

Tarek Lakhrissi

Tarek Lakhrissi, vit et travaille à Paris. Formé en littérature, il explore les récits sociopolitiques et les situations spéculatives de transformation et de magie à partir de textes, de films, d'installations et de performances.

Poète et artiste visuel, il développe sa pratique autour de différents médiums tels que l'écriture, la performance la vidéo et la sculpture. Le langage à la source de son travail, œuvre à ouvrir un nouveau champ de bataille poétique et de définition alternative sur la question des déterminismes identitaires et des minorités à travers des performances-conférences, récitées et dansées et des installations vidéo et d'objets. Explorant les mots, les Internets et les affects, les travaux de Tarek Lakhrissi défient la codification du langage et de l'imaginaire par des ré-articulations émancipatrices et des jeux d'énonciation et d'empowerment où il fait aussi bien référence au slang, à la culture populaire qu'à des œuvres théoriques et littéraires.



©Tarek Lakhrissi

Alex Margo Arden

Alex Margo Arden vit et travaille à Londres. Son travail explore les modèles théâtraux de production et d'interprétation. Elle remet en question les dynamiques de pouvoir à travers ses performances, installations et des odeurs à plusieurs niveaux.

Dans son travail, des transformations subtiles se produisent par le biais de la re-création. Ces performances de fabrication sont des reconstitutions interrogeant l'identification, la propriété et les processus de leur propre création. Les disparitions et réapparitions deviennent des stratégies clés pour remettre en question la perception et la présence.



©Alex Margo Arden

Margot Pietri

Margot Pietri vit et travaille à Aubervilliers. Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Lyon, elle développe un travail d'écriture, de récits de science-fiction qui s'articule avec une pratique de la sculpture.

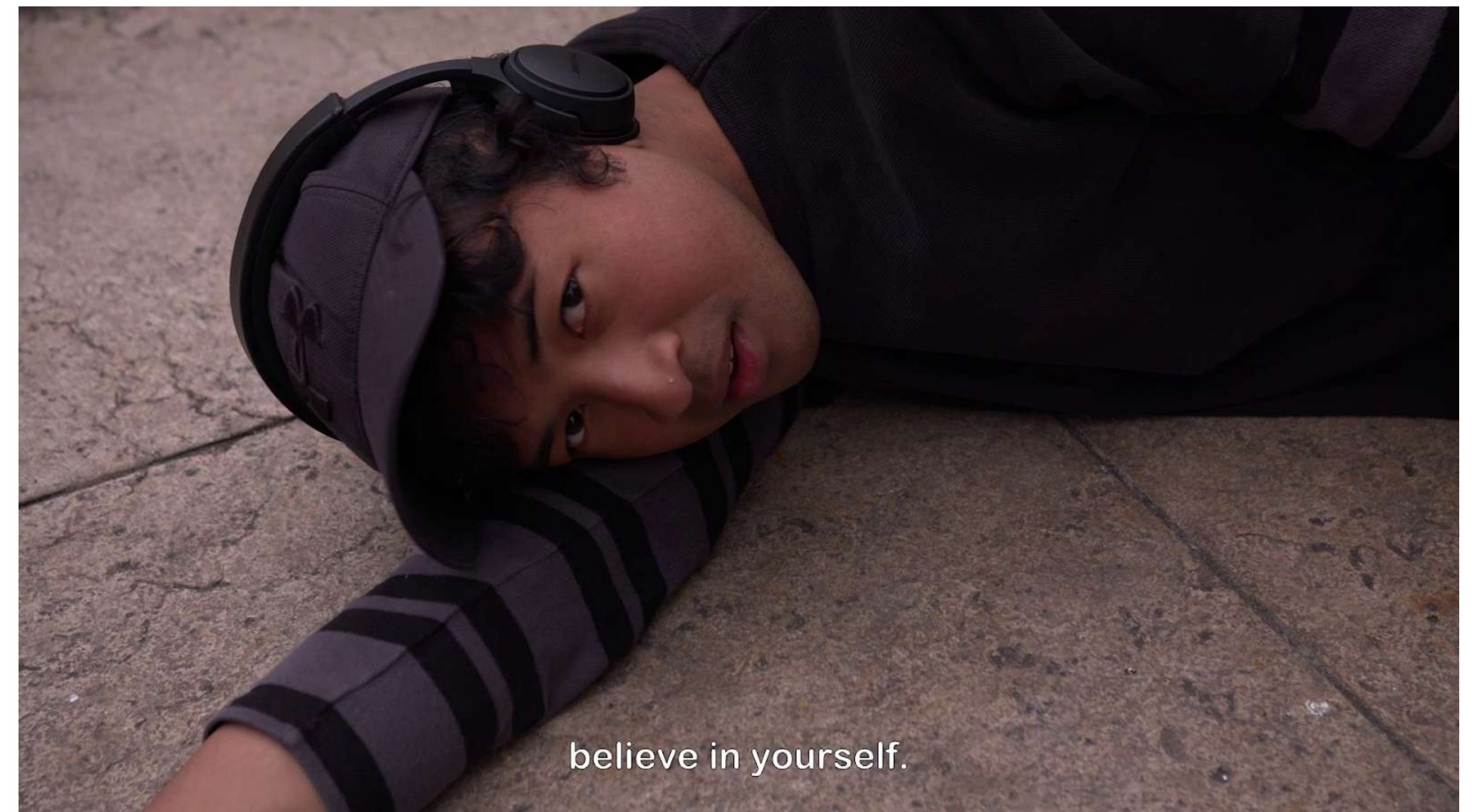
Elle explore la manière dont la technique et les technologies influencent nos croyances, modifient notre rapport au temps, nos interactions et nos émotions. De cette quête naissent des pièces qui mêlent la sculpture et la peinture pour envisager l'obsolescence de la technologie dans un monde qui pourrait être contemporain au nôtre, tels des outils de mesure dont la fonction serait altérée. Les signes visibles dans les sculptures, les émojis ou les caractères spéciaux, témoignent de l'apparition d'une nouvelle forme de langage qui permet de véhiculer des émotions standardisées. Ensemble, les pièces s'assemblent pour créer des paysages artificiels, immobilisés entre un passé non assimilé et un futur incertain.



©Margot Pietri

Harilay Rabenjamina

Harilay Rabenjamina vit et travaille à Paris. Son travail prend la forme de films, de performances, d'installations, de sculptures et de compositions musicales. Ces formes diverses de mises en scène présentent des personnages dont les registres d'apparition et d'expression restent transitoires, indécis et problématiques. Elles construisent ainsi des histoires qui interrogent la nécessité d'être audible et visible, les moyens que cela coûte, le tiraillement que produit la situation spectaculaire qui en découle, le caractère émancipatoire du spectacle à la marchandisation des émotions.



©Harilay Rabenjamina

Anaïs Tohé-Commaret

Anaïs Tohé-Commaret vit et travaille à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Paris, elle explore les potentialités sensorielles du médium filmique ; son travail se définit par un va-et-vient entre la fiction et le documentaire. Elle a mis cela à profit lors de ses études dans l'atelier de Clément Cogitore. Elle rentre ensuite au Fresnoy - Studio National des Arts contemporains où elle étudie auprès de Ben Russell.

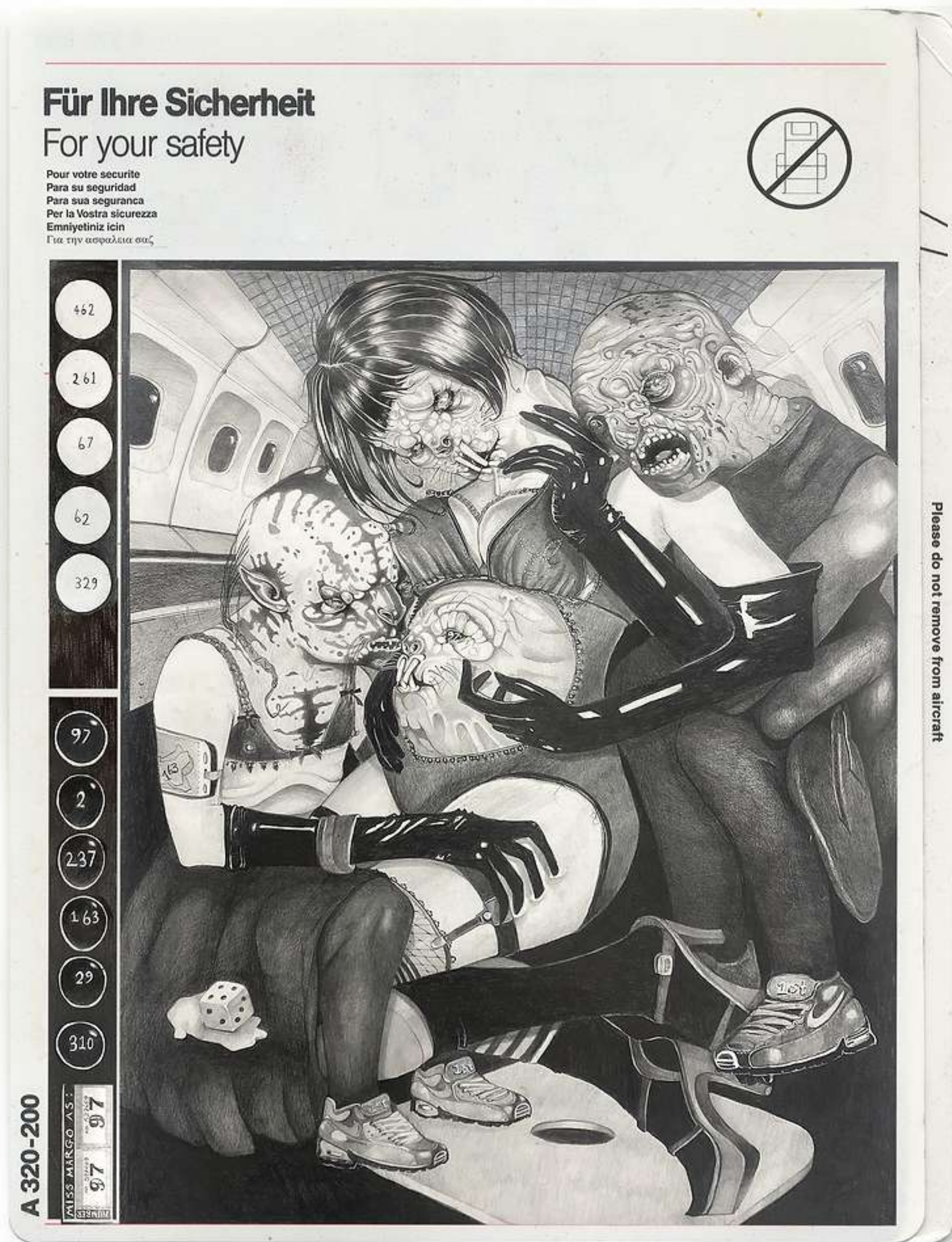
Son univers vaporeux et fantasmagorique provient d'une fascination pour les personnages qu'elle définit comme des anti-héros/des fantômes qui errent dans les intervalles, cherchant un endroit où se sentir bien. En parallèle, elle exerce le métier de danseuse érotique dans un cabaret parisien. C'est de cette expérience qu'est née une nouvelle forme de questionnement dans sa démarche autour du système capitaliste, du travail et de l'autosuffisance que peuvent avoir les travailleur.euse.s du sexe.



©Anaïs Tohé-Commaret

Jenkin Van Zyl

Jenkin van Zyl vit et travaille à Londres. Diplômé de la Royal Academy (Londres), en 2021 les projets de van Zyl gravitent autour de communautés fantastiques et contre-culturelles. Des projets souvent initiés par un cinéma clandestin sur les ruines de plateaux de tournage hollywoodiens, Conjurés avec une irrévérence queer, attentifs au pouvoir et à la politique de la fantaisie, ses films dévoilent des explorations carnavalesques de paysages néolibéraux abandonnés mais grandioses. En exploitant des espaces de potentialité qui ne sont pas toujours plaisants, Van Zyl utilise une critique productive de la décadence comme réponse perturbatrice à l'état désordonné de la politique culturelle mondiale.



INFORMATIONS PRATIQUES



CACN Centre d'Art Contemporain de Nîmes

Adresse : 4 Place Roger Bastide 30900 Nîmes

Entrée libre et gratuite

Accessible aux personnes à mobilité réduite

Ouverture du mardi au samedi de 11h à 18h non-stop - Fermeture les jours fériés

ACCESSIBILITÉ

Voiture : parking gratuit en face du CACN

Tram bus : T2 Gare Feuchères - CHU Carémeau - Arrêt Trait d'Union (un passage toutes les 10 minutes environ en semaine)

Bus : ligne 3 et ligne 8 Galilée - Pont de Justice - Arrêt "Trait d'union" ou ligne 82 Mas de Lauze - Trait d'Union

Vélo : une piste cyclable suit le tracé de la ligne T2 (15 minutes de vélo à partir de la gare Nîmes-Centre)

À pied : 40 minutes à pied depuis la gare de Nîmes-Centre / 30 minutes depuis les Jardins de la Fontaine

À proximité : l'Accueil municipal Pissevin, la Maison de Projets et la Médiathèque Marc Bernard

www.cacncentredart.com

